

...et si nous retournions en Oranie !

UN P'TIT TOUR A MOSTAGANEM

"J'ai espoir qu'il ne m'arrivera rien de très grave, cependant, si je m'étais trompé, sois forte et courageuse comme la mère d'un soldat; ne laisse pas ta douleur paraître, sois fière de l'acte de désintéressément accompli par ton cadet sur le Champ d'Honneur".

Cette citation est extraite d'une lettre adressée à sa mère, le 13 juillet 1916 par André DUC, aspirant au 2ème Régiment de Tirailleurs, mort au champs d'Honneur le 15 juillet de cette même année, le surlendemain donc. André DUC est un ancien élève du Collège de Mostaganem et a son nom inscrit sur la plaque commémorative des professeurs et anciens élèves morts au champs d'honneur inaugurée le 26 juin 1921.

Ce jour-là, procédaient à cette manifestation du souvenir MM. LEBLANC sous-préfet, ROUSSEAU, maire, le Colonel DOUCE, Commandant la subdivision, DEFERT, principal du collège de Mostaganem, sous la présidence de Gustave JOBERT, président de l'Amicale des Anciens Elèves. Avec le concours de la Société Philharmonique, sous la direction de M. SAINT-ANDRÉ, ancien chef de l'Armée, la société LA FRANÇAISE l'Union Sportive et les tambours et clairons du 2ème Tirailleurs. Au programme figuraient :

- 1— NABUCHODONOSOR, ouverture de Verdi
- 2— Ballet de COPPELIA de Delibes
- 3— Discours de M. Gustave JOBERT, Président de l'amicale
- 4— Apothéose avec le concours de toutes les sociétés précitées
- 5— Allocutions de toutes les autorités
- 6— La Marseillaise
- 7— Hymne au 2ème Tirailleurs par les élèves de M. CASTECAL professeur de musique au collège
- 8— Poésies par MM. BLANCHOT et ANTOINE, élèves du collège
- 9— Défilé des Elèves devant le Monument, aux accents de la Marche de SAMBRE-et-MEUSE par le Philharmonique et les tambours et clairons du 2ème Tirailleurs.

C'était donc le dimanche 26 juin 1921, à 16 Heures, et les survivants présents à cette émouvante manifestation, dispersés à travers l'Hexagone, dont nombreux sont encore, je le souhaite, de ce monde, ne peuvent l'avoir oubliée. En évoquant ces chers souvenirs, je pensais à mon cher et vieil ami des "Sports en Mauritanie", auteur durant ces longues années d'exil, son expression courante lorsque je lui rendais visite à Nice, François COSTANTINI, lorsque la nouvelle de sa disparition à Nice m'est parvenue. Pauvre et cher ami de nos jeunes années, de nos rencontres sur les stades ! Il aura rejoint ses aînés de la grande tourmente de 14-18. Une pensée de même intensité m'est aussi venue à l'esprit, celle d'un vieil ami aussi, Edmond ARNAUD, de cette sorte de "pléiade" de gens de lettres de cette accueillante cité où soufflait l'esprit, cette ville entrée dans l'histoire, dont nul de ses ressortissants ne peut oublier le "célèbre et retentissant mensonge d'une journée faste et riche d'espoir". Cette émouvante cérémonie du 26 juin 1921 rappellera à Edmond ARNAUD l'heureuse époque pendant laquelle il fut, jusqu'à la braderie de 1962, Président de la Philharmonique, dont il rêvait de célébrer en 1992, le Centenaire, là-bas bien sûr. Je pense aussi à tous ceux, nombreux de tout l'arrondissement, venus honorer la mémoire des anciens professeurs et camarades du collège morts au champ d'honneur pourquoi et pour qui... comme tant de leurs êtres chers de 1939 à 1945 et durant la rébellion.

Ce jeune aspirant, dans sa lettre à sa mère, exprime une **idée certaine** de son amour pour sa patrie, qui n'était pas **cette certaine** idée de la France qu'avait, qui vous savez, ni celle des objecteurs de conscience dont le nombre s'accroît chaque année. Cet exemplaire message d'un fils à sa mère, je le verrais publié, bien tracé, dans des manuels d'histoire de ces temps que nous vivons. Message émouvant, certes, mais quelle leçon pour beaucoup de jeunes !... Ces jeunes, par exemple, réunis à ce Congrès de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) qui a eu lieu lors de la Pentecôte 86, sur les lieux même où, à la Courneuve, chaque année, le plus grand nombre de ses adhérents rejoignent les organisateurs de la Fête de l'**HUMA**. Car une fois encore je dis que cette J.O.C. devrait s'intituler Jeunesse Ouvrière Communiste. En effet, à cette dernière manifestation, de la Courneuve, en Juin dernier, n'avaient été conviées que des personnalités politiques de gauche et syndicalistes de même nuance, à l'exclusion de jeunes chrétiens catalogués de droite.

Je n'invente rien, cela a été répété à la radio du lundi de Pentecôte (19 mai 1986) et même un Primat de l'Eglise et non des moindres, très proche de cette sorte de ... succursale du P.C. dit Français, interrogé à trois reprises, sur France-Inter de ce même jour, à 13 heures pour préciser à propos de cette exclusion, a tergiversé pour ne pas répondre clairement à la question. Cette attitude m'a fait mal au cœur, m'a heurté sans absolument me surprendre, je l'écris comme je le pense. Effectivement, depuis au moins deux années, je n'assiste plus aux offices dominicaux de l'église du quartier où je demeure, pour des raisons identiques. Y pénétrant quelques jours avant la Fête de l'Huma, en 1984, j'avais aperçu sur des tables, à l'intérieur même de ces lieux de prière (il m'arrive de m'y recueillir en semaine, à l'occasion d'une obligation dans son secteur) des magazines exprimant une sorte de doctrine marxiste que je combats depuis toujours, à savoir celle du P.C. dit Français. De surcroît, dans ces magazines, j'avais lu que la jeunesse française ouvrière chrétienne avait le devoir d'assister aux manifestations de la Courneuve.

Depuis, c'est à la radio, sur France-Culture, que j'écoute et participe à la messe dominicale et même aux conférences du Carême de N.D. de Paris, mais revenons à Mostaganem.

J'ai sous les yeux une liste nominative des professeurs et élèves de ce collège tombés sur le sol de France et entre tant d'autres, j'y relève — Julien et Jean ABADIE, Charles et Paul Costantini, Jean et Daniel DEFERT, Charles et Alexis LAPRAS de St ROMAIN, René et Pierre NIOGRET, Charles et Aimé SATORY, Gabriel et René SENUT, Charles et Emmanuel VESINE-LARUE, Charles WAGNER, Joseph YVARS, Paul NASTORG, Gustave NEGREL, Louis et René RIVES, Armand BIGORRE, Joseph NAVARRO, Martin GRISONI, dont le patronyme évoque en moi le souvenir de cet enfant de Mostaganem qui fut, avant la grande guerre de 14, Député-Maire de Courbevoie, dont la joie était alors de recevoir en sa mairie les sportifs d'Oranie de passage dans la capitale à l'occasion de compétitions et concours, entre autres la doyenne des sociétés de gymnastique, l'Oranaise.

Pour en revenir à tous ces morts au champs d'honneur, et tout particulièrement à André DUC, auteur de la lettre adressée à sa mère. à la veille de monter à l'assaut de ce qu'on appelait le casse-pipe, j'ai le devoir de rappeler l'attitude et les sentiments de nos zouaves, tirailleurs, marins artilleurs, spahis, chasseurs d'Afrique... sentiments tournés en dérision depuis les "fameux et tonitruants" slogans de 1936, et aussi depuis qu'à l'exemple de CIRCE, ainsi que me l'écrivit un ami, le Grand Ch'leuh "a fait de la plus grosse majorité de nos concitoyens d'aujourd'hui, de véritables... veaux !".

Ces attitudes et sentiments étaient le courage, la vertu, le patriotisme, l'honneur, le sacrifice, le devoir, la fidélité notamment à un serment, le dévouement. Mais aujourd'hui, tout cela est périmé, et c'est parce que c'est périmé que nous sommes ici depuis tant d'années. Depuis tant d'années où je cite encore ces paroles de mon ami susvisé — "les héros ont été un peu partout troqués pour des pourceaux du fait que l'érotisme et la drogue sont les nouvelles mamelles de la gent humaine". L'intelligentsia de notre époque n'a pas évolué, elle est la même que celle issue d'un certain Mai 68, celui ci cadet et héritier d'un certain autre jour faste, celui du fourbi d'Evian. Pouah !